

October 17th, 1888

La Croix

From <http://gallica2.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k211892>

LES ITALIENS A TUNIS

M. Goblet cherche à régler pacifiquement le conflit que les Italiens ont soulevé à propos des écoles de Tunis. Il écrit à notre résident général, M. Massicault, que l'inspection à laquelle le bey soumet les écoles italiennes est simplement une visite sanitaire qu'accepte du reste l'Angleterre elle-même pour ses écoles de Tunisie.

M. Crispi au contraire, cédant aux sollicitations de la colonie italienne de Tunis, essaie d'envenimer le débat. Il ouvre d'urgence des écoles à Sfax et Monastir et recommence sa campagne d'insinuations perfides contre la France.

Il fait annoncer par ses journaux la saisie à Vintimille, de petits papiers rouges semblables à ceux que l'on a jetés sur le passage de l'empereur. Il dénonce la France comme un foyer d'agitation.

Son journal, la *Tribuna*, pour indisposer davantage Guillaume II contre nous, écrit : « Le Pape a déclaré à l'empereur que la France est la seule puissance européenne qui s'intéresse au Saint-Siège. »

Le plan de Crispi est facile à deviner. Il veut obtenir carte blanche à Tunis et s'il le peut recommencer, avec l'approbation de l'Allemagne, la campagne qui lui a si mal réussi au mois d'août.